# Parole d'expert

**Yamina Martinez,**
**graphothérapeute Graphidys**

# Le défaut d'automatisation de l'écriture

## Une difficulté discrète, si pénalisante

**Lorsqu'un graphothérapeute étudie une écriture[1], il dispose d'outils (étalonnés) pour considérer la qualité et la vitesse de l'écriture.** Pour la première, il étudie avec soin le tracé et la forme des lettres, leur organisation spatiale… Pour la seconde, il s'appuie sur différents tests qui lui permettent de comparer la vitesse d'écriture du scripteur avec celle attendue à un âge donné, et même dans une classe donnée (si le scripteur est au primaire ou au collège). Il porte également attention à la posture et la tenue du stylo pour déterminer si elles sont (ou non) une gêne lors de l'écriture. Et pour savoir si une ou des douleurs se manifestent, le graphothérapeute interroge son patient…

**Mais il y a une difficulté, une difficulté si discrète tant pour le scripteur que pour un œil non averti, que seule une observation clinique attentive est en mesure de déceler.** Cet écueil des apprentis écrivants (mais qui se retrouve chez les écrivants de tout âge), c'est l'automatisation du geste de l'écriture.

**Lors de la période d'apprentissage de l'écriture,** l'attention du scripteur est focalisée sur le geste à effectuer pour tracer les lettres et les assembler entre elles, c'est un contrôle volontaire du geste, très coûteux en attention (stade précalligraphique[2] : 6-7 ans). Lui fait suite une phase intermédiaire, durant laquelle le contrôle attentionnel décroît progressivement, jusqu'à ce que le geste soit totalement automatisé (stade calligraphique : 8 à 12 ans voire plus).

1. Le graphothérapeute étudie l'écriture en situation (lors de sa réalisation) et la trace en résultant.
2. Julian de Ajuriaguerra, « L'écriture de l'enfant », *La Rééducation de l'écriture*, Delachaux & Niestle, 1989, t. 2.

Société BIC SA - 14 rue Jeanne d'Asnières - 92611 CLICHY Cedex France - RCS NANTERRE 552 008 443

**Après ce temps d'apprentissage, le geste peut être effectué en même temps qu'une autre tâche,** il ne requiert plus autant d'attention. Le coût attentionnel diminue de telle sorte que le scripteur est libéré d'une énergie qu'il peut placer ailleurs. L'enfant peut, par exemple, écouter l'enseignant qui donne des consignes et écrire en même temps. Durant la préadolescence, l'écriture sera ensuite simplifiée et personnalisée (stade post-calligraphique).

**S'il y a défaut d'automatisation,** le stade calligraphique ne peut être atteint. L'enfant (mais cela est toujours vrai à l'âge adulte) reste aussi mobilisé qu'en période d'apprentissage et investit une quantité d'attention, donc d'énergie, toujours conséquente. Cela induit une fatigue cognitive qui place le scripteur en situation de double-tâche, s'il doit effectuer deux tâches en même temps[3]. Outre le coût cognitif et énergétique, cette situation est parfois perçue comme un défaut d'attention, d'implication et/ou d'application (malgré de réels efforts). L'enfant est doublement pénalisé puisque les résultats ne sont jamais à la hauteur de son investissement et que le retour sur son travail est négatif (« n'écoute pas les consignes », « distrait », « doit s'appliquer davantage », sont des exemples de commentaires que peuvent recevoir ces élèves).

**Un signal d'alerte à garder en mémoire :** ces élèves vont éviter au maximum les écrits (les devoirs à faire sont mémorisés plutôt qu'écrits, seuls les travaux obligatoires sont accomplis, diverses stratégies d'évitement sont mises en place). On observe un écart entre leur pertinence à l'oral et la pauvreté de leurs écrits.

**Ce défaut d'automatisation est difficile à diagnostiquer,** parce qu'il peut prendre des formes très variées : l'écriture peut être extrêmement proche du modèle calligraphique, mais être en deçà de la vitesse attendue (l'écart s'amplifiant les années passant) ; ou être assez proche de la qualité et de la vitesse attendues dans les premières années, puis s'écarter progressivement de la norme ; ou encore être rapide, voire très rapide, mais de moins en moins lisible… (Voir les illustrations en bas de l'article.)

**Autre écueil, celui de l'irrégularité dans le travail réalisé :** en début de matinée, de période, l'enfant aura en réserve suffisamment d'attention et d'énergie pour produire un résultat qui peut être proche de ce qui est demandé. Mais la journée avançant, la période passant, l'épuisement apparaît et l'écriture peut alors prendre un aspect dégradé qui, comparé aux tracés réussis, laissera à penser que « quand il s'applique, il y arrive », et est souvent perçu comme une preuve que l'enfant ne s'est pas donné de peine ! Parfois, le travail effectué avec tant d'efforts est réduit à néant (page arrachée, exercice à recommencer), et la pause tant salutaire pour se remettre de cet investissement colossal lui est retirée pour qu'il refasse le travail pendant la récréation, les diverses activités (physiques ou artistiques) ou le soir, chez lui.

---

3. Michèle Mazeau, Alain Pouhet, *Neuropsychologie et Troubles des apprentissages chez l'enfant, Du développement typique aux « dys- »*, Elsevier Masson, 2014.

Société BIC SA - 14 rue Jeanne d'Asnières - 92611 CLICHY Cedex France - RCS NANTERRE 552 008 443

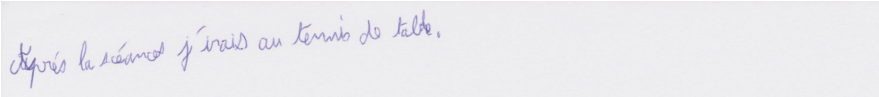
**Ce défaut ou absence d'automatisation est indissociable d'une dyspraxie. Il se rencontre parfois même alors qu'aucune dyspraxie n'a encore été décelée.** Les enfants précoces constituent une population très concernée par cette difficulté, réussissant à compenser, et ainsi à masquer, pendant de nombreuses années parfois, une écriture excessivement coûteuse.

**Il s'agit quelquefois d'un apprentissage qui a été fait un peu vite pour un enfant particulier,** ou qui n'était pas encore prêt au moment de l'apprentissage et qui aurait comme pris le train en marche en se bricolant des gestes non efficaces pour être précis, ou suffisamment lisibles, ou gagner en vitesse. Cela se rééduque très bien, mais cette situation est bien moins fréquente qu'une dyspraxie discrète.

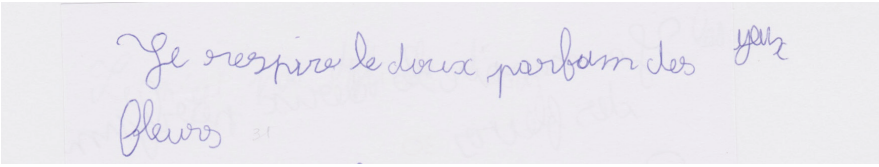
**Le défaut d'automatisation nuit sévèrement à l'estime de soi des enfants, alors que ce n'est nullement un défaut d'intelligence ou d'investissement,** et peut aller jusqu'à les décourager complètement d'écrire. L'impossibilité de fournir une écriture assez lisible ni/ou assez rapide peut avoir de lourdes conséquences sur l'orientation scolaire.

**L'écrit est aujourd'hui au cœur des évaluations dans le système éducatif français,** et, s'il ne peut être évalué, un enfant, un adolescent, en difficulté, peut se retrouver dans une filière par défaut, alors qu'aidé, il aurait pu suivre les études qui l'attiraient. Et dans le cas où, après le bilan ou une rééducation dont les progrès auraient réduit l'écart avec le résultat attendu à un âge donné sans que cela lui suffise à adopter une écriture confortable, le graphothérapeute peut orienter le patient vers un neuropédiatre et vers un ergothérapeute. Le scripteur réservera alors l'écrit à des périodes courtes et occasionnelles, avec l'ergothérapeute, et il apprendra à utiliser un ordinateur pour les prises de cours et la rédaction de devoirs écrits.

---

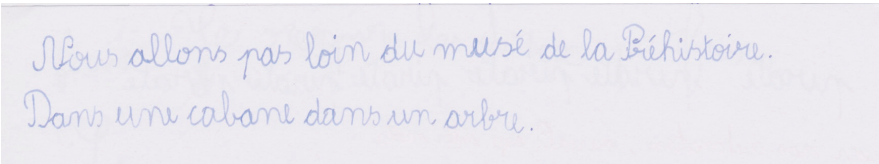



Paul, 8 ans, CM1, écriture rapide (74 lettres par minute, pour 44 attendues à son âge, finit dans les premiers de sa classe) mais difficilement lisible. Consulte pour améliorer la lisibilité.




Éva, 10 ans, CM2, écriture en deçà de la vitesse attendue à son âge (2 écart-type) et de la qualité attendue (2 écart-type). Cependant, Éva arrive à fournir le travail attendu en classe. Consulte pour la fatigabilité à la scription et l'évitement de l'écriture (notamment à la maison).

Société BIC SA - 14 rue Jeanne d'Asnières - 92611 CLICHY Cedex France - RCS NANTERRE 552 008 443


Nous allons pas loin du musé de la Préhistoire.
Dans une cabane dans un arbre.

Baptiste, 8 ans, CE2, écriture dans la norme (1 écart-type de la qualité attendue, 1 écart-type de la vitesse attendue), douleurs importantes à la scription. Consulte pour améliorer la tenue de l'instrument afin de réduire les douleurs.

Société BIC SA - 14 rue Jeanne d'Asnières - 92611 CLICHY Cedex France - RCS NANTERRE 552 008 443